CONTRE LES CANDIDATURES DE DIVISION

POUR UN CHANGEMENT POLITIQUE

UNION DES FORCES OUVRIÈRES ET DÉMOCRATIQUES

Après la puissante grève et les grandes manifestations de mai-juin 1968, après la poursuite ininterrompue des mouvements sociaux pour sauvegarder et étendre les acquis du printemps dernier, le « NON » victorieux du 27 avril a confirmé la volonté populaire de faire triompher une politique nouvelle.

Ebranlée, la grande bourgeoisie manœuvre pour dévoyer l'aspiration à des changements profonds et à l'union qui les rendront possibles.

Elle a ses deux candidats aux apparences diverses mais à l'orientation semblable.

Pompidou et Poher représentent l'un et l'autre la continuité de la domination des grandes sociétés capitalistes sur toute la vie de la Nation

La grande bourgeoisie bénéficie de l'absence de l'entente à gauche. La candidature de Gaston Defferre fait œuvre de division des forces ouvrières et démocratiques. Elle prépare des alliances à droite comme le confirme la venue de Mendès-France à ses côtés.

La candidature de Rocard qui ne voulait pas dire NON le 27 avril et qui bavarde sur un «socialisme » sans propriété collective des grands moyens de production et d'échange et sans exercice du pouvoir politique par la classe ouvrière et ses alliés est aussi une candidature de division de la gauche.

La grande bourgeoisie regarde d'un bon œil et parle avec complaisance des menées des professionnels de la division, de la diversion et de l'anticommunisme. Elle se sert pour l'élection de juin et pour plus tard de la candidature du trotskiste Krivine. Krivine est un des stratèges de salon qui prétend faire la leçon à la classe ouvrière. Il est une des vedette d'un des groupuscules trotskistes qui se disputent entre eux pour savoir qui emploie les phrases les plus « révolutionnaires ». Il est un des chefs de l'aventurisme du printemps dernier.

En juin 1968 quand il s'agissait de se prononcer clairement pour battre les gaullistes qui répandaient la peur avec les agissements irresponsables des gauchistes, Krivine s'écriait : « Elections - trahison ».

Devenu candidat à la Présidence de la République avec des signatures qu'il se garde bien de publier, avec une profusion d'affiches, de journaux, de tracts nécessitant des sommes considérables dont il camoufle l'origine, Krivine porte l'essentiel de ses **attaques contre l'union des forces ouvrières et démo-**

cratiques, contre l'entente des formations de gauche, contre le combattant inlassable du front unique : le Parti Communiste Français.

Krivine a des prédécesseurs dans les besognes de division. Les trotskistes combattirent le Front Populaire constitué à l'initiative du Parti Communiste. Ils lançaient déjà les mots d'ordre aventuriers : « Tout est possible » ! « Le socialisme tout de suite » ! ! !

Ils voulaient briser les premières alliances que la classe ouvrière venait de sceller avec les travailleurs des couches moyennes des villes et des campagnes.

Pendant l'occupation hitlérienne, les trotskistes allèrent jusqu'à condamner les actions armées contre les forces nazies d'occupation.

Chaque fois qu'autour de la classe ouvrière unie se rassemblent de larges forces populaires pour des revendications communes, des objectifs clairs et réalistes, les petits groupes trotskistes tout en continuant de se déchirer entre eux tentent de diviser, de dévoyer le mouvement populaire.

Chaque fois ils réservent leurs coups principaux contre les syndicats les plus combatifs et les plus unitaires, contre le Parti Communiste et ses militants qui sont les plus actifs rassembleurs des forces de progrès et de transformation sociale.

Krivine et les trotskistes bavardent avec abondance sur la révolution, le socialisme mais ils s'acharnent contre l'unité des ouvriers, contre l'alliance des ouvriers et les intellectuels, contre l'alliance de la classe ouvrière unie avec les autres couches sociales victimes du grand capital.

Ils s'acharnent contre le programme de démocratie économique et politique proposé par les communistes, parce qu'il est une base sérieuse d'alliance de toutes les forces de progrès, parce que sa réalisation est une étape indispensable à la préparation de changements révolutionnaires, à la victoire du socialisme en France.

Ouvriers qui connaissez tout le prix de votre unité dans vos luttes de tous les jours,

Ouvriers, employés, techniciens, ingénieurs qui travaillez avec persévérance à resserrer votre alliance dans le combat contre vos exploiteurs communs,

Vous qui avez besoin de grandes conquêtes démocratiques pour aller au socialisme,

Faites en sorte qu'aucune voix de travailleur manuel ou intellectuel ne se perde dans l'impuissance et l'aventure,

Pour faire céder les obstacles qui retardent la défaite des milliardaires et l'avènement de la démocratie, faites tout votre possible pour donner des millions et des millions de voix au seul candidat des changements favorables aux travailleurs,

Au seul candidat de l'union des forces ouvrières et démocratiques,

à Jacques DUCLOS

PAS UNE SEULE VOIX DE TRAVAILLEUR NE DOIT ETRE PERDUE. IL FAUT QUE JACQUES DUCLOS ARRIVE SECOND LE 1er JUIN POUR DONNER LA PLUS HAUTE EXPRESSION AUX EXIGENCES DE L'UNION ET DES CHANGEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX AUXQUELS ASPIRENT LA CLASSE OUVRIERE ET LE PEUPLE DE FRANCE.

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
44, rue Le Peletier, Paris 9e.

S.G.P. - Paris